

important a question to be brought up on a side issue, and it could not be brought up on a side issue. The resolution could not be discussed at this late hour of the night. The hon. gentleman had refused to withdraw his resolution, although a pledge had been given by the Minister of Militia that full opportunity would be given to consider it; but the hon. member would not take the word of the Minister of Militia, and had tried to introduce an element of strife; therefore he (Sir John A. Macdonald) would move the adjournment of the debate on that resolution.

Mr. Mackenzie said he did not intend to combat the views of the Minister of Justice in adjourning the debate, but he did ask the Government to adopt some bold and vigorous policy that would commend itself to the country in that matter. They seemed to be afraid almost to speak on that matter, or act with independence. He was painfully impressed with the disagreeable feeling he felt surrounding him in connection with this matter, and if the Government did not bring the necessary information before the House he intended to call the attention of the House to the position Government occupied. While he was entirely unwilling to embarrass the Government in a position which was one of considerable difficulty, still he asked that, before the debate came on, they make up their minds to bring down a policy that would be satisfactory to the House and the country. The gentleman who moved that resolution said if anything more was done in the way of sending troops or restoring order by force, as order must always be restored, where there had been a violation of the law, and more than that the taking away of human life; the gentleman had said if this were done it would give dissatisfaction to the whole country. That was not correct. If there was a failure of justice, a failure of vindicate the majesty of British law, the country as a whole would hold the Government responsible for it.

Hon. Sir John A. Macdonald said the remarks of the hon. member for Lambton showed that he deprecated discussions as well as the Government. The Government was quite aware of the gravity of the occasion and it was that sense of gravity which made the Government take every step with the greatest care. Before the resolution came up again the hon. member for Lambton would find a policy disclosed by the Government, which would meet not only the views of the majority of that House, but of those members who usually accorded their support to the present Government.

paroles une autre. Cette question est trop importante pour qu'on la traite comme une question secondaire, et on ne doit pas la traiter comme une question secondaire. On ne peut pas discuter de cette résolution à une heure aussi tardive. M. Masson a refusé de retirer sa motion en dépit du fait que le ministre de la Milice se soit engagé à donner à la Chambre l'occasion de l'étudier, mais le député ne veut pas croire le ministre de la Milice et a tenté d'introduire un élément de discorde; en conséquence de quoi il (sir John A. Macdonald) propose l'ajournement du débat portant sur cette résolution.

M. Mackenzie dit qu'il n'a pas l'intention de combattre les vues du ministre de la Justice en ce qui concerne l'ajournement, mais il demande au Gouvernement d'adopter une politique courageuse et forte qui recevrait l'assentiment de la population. Le Gouvernement semble craindre de s'exprimer sur ce sujet ou d'agir avec indépendance. Il est péniblement impressionné par le sentiment désagréable qui se dégage de toute cette affaire, et dit que si le Gouvernement ne donne pas à la Chambre, l'information nécessaire, il attirera l'attention de la Chambre sur la position du Gouvernement. Il ne désire pas embarrasser le Gouvernement au moment où ce dernier est dans une position assez difficile, mais il demande que le Gouvernement se décide à proposer une politique qui satisfasse et la Chambre et le pays et ce, avant la reprise du débat. La personne, qui a présenté la résolution, a dit que si le Gouvernement envoyait d'autres troupes ou prenait d'autres mesures pour rétablir l'ordre par la force, puisque l'ordre doit toujours être restauré par la force lorsque les lois sont violées et à plus forte raison, lorsqu'on tue des êtres humains, cette personne a dit, donc, que si ces choses se produisent, le pays tout entier serait mécontent. Ceci n'est pas exact. S'il y avait déni de justice, un manquement à faire valoir l'autorité souveraine de la loi britannique, le pays tout entier en tiendrait le Gouvernement responsable.

L'honorable sir John A. Macdonald dit que les remarques du député de Lambton démontrent qu'il désapprouve la discussion autant que le Gouvernement. Le Gouvernement est tout à fait conscient de la gravité de la situation et c'est parce que le Gouvernement en est conscient qu'il a posé chaque geste avec la plus grande prudence. Avant que la résolution ne revienne, le Gouvernement, à la satisfaction du député de Lambton, présentera une politique qui ralliera les suffrages non seulement de la majorité de la Chambre, mais aussi des députés qui appuient habituellement le Gouvernement actuel.